

Honneur à nos enfants ! Car à la voix de Rome,  
Les fils du Saint-Laurent que l'histoire renomme  
Preñnent leur vieux drapeau, répétant ce défi :

“ Allons, fiers zouaves,

“ Caresser les braves

“ De Garibaldi ! ”

Honneur à ces enfants ! Ils quittent leur patrie  
Et, là-bas, sans trembler, s'en vont offrir leur vie,  
Nobles confesseurs de leur foi !

Honneur à ces enfants qui, méprisant la gloire,  
Ne veulent par leur mort qu'attacher la victoire  
Au drapeau de leur père et roi !

Honneur à ces enfants ! Où la valeur romaine  
Naguère triomphait, insolente, hautaine,  
En montrant ses fameux guerriers,  
Ils sont là ces enfants ! Héros des temps antiques,  
Vainqueurs ou grands vaincus, sous les mêmes portiques,  
Couverts de plus nobles lauriers !

Honneur à ces enfants ! La lutte est inutile,  
Et Pie Neuf l'a compris : il faut livrer la ville  
Pour épargner ces chers soldats . . . .  
Par deux fois il l'ordonne : animés au carnage,  
Ils refusent deux fois, croyant dans leur courage  
Qu'un zouave ne se rend pas !

\* \* \*

Sur un trône brisé, dans la vieille Italie,  
Sans défense, au milieu d'une foule avilie  
Il règne le même vieillard ;  
Père auguste, à ses fils il sourit de tendresse,  
Son noble front blanchi respire de jeunesse,  
L'espoir est dans son regard !

Captif au Vatican, seul entre les puissances,  
Seul, il règne toujours sur les intelligences.